

Mémoire liturgique du Bienheureux Raymond CAYRÉ

Chers frères et sœurs, pour la première fois nous célébrons en ce jour la mémoire liturgique de notre nouveau Bienheureux. La joie est grande pour nous de fêter avec tout le diocèse d'Albi cette belle figure de sainteté. Il n'est sans doute pas exagéré d'affirmer que pour nous tous, prêtres et fidèles de cette paroisse, à la joie vient s'ajouter l'honneur de vénérer un enfant de chez-nous ! Bien que né à Puylaurens, c'est ici en effet, que le Bienheureux Raymond a grandi, qu'il s'est initié à son futur ministère de prêtre en exerçant son apostolat auprès des jeunes, ici qu'il a célébré sa 1^{ère} messe. Lorsque je traverse les rues de Lavaur, bien souvent je l'imagine, enfant en train de jouer avec ses camarades ou bien se rendant à l'école, ou bien encore allant d'un pas joyeux vers l'église Saint-François pour servir la messe de monsieur le curé et plus tard, déjà séminariste, pour y animer le patronage. Si nous ouvrons les yeux et surtout notre cœur, nous le découvrirons sans cesse présent au milieu de nous. C'est en quelque sorte le miracle de la communion des saints qui se poursuit et nous relie les uns aux autres, maillons d'une même chaîne de fraternité, avec les saints et les bienheureux, avec nos défunts, avec tous nos frères et sœurs présents sur la Terre. C'est pour une part ce que nous contemplions tout à l'heure lorsque nous entendions le passage du livre de l'Apocalypse. Aujourd'hui, dans la foule immense aux visages innombrables, nous distinguons celui de notre cher Bienheureux. Et, selon les détails que Saint Jean nous donnait, il se présente à nous, tenant la palme du martyr à la main, de retour de la grande épreuve et pour toujours revêtu de la robe blanchie par le sang de l'Agneau. La grande épreuve que le Bienheureux Raymond a traversée, nous la connaissons par l'histoire, l'histoire récente du XX^{ème} siècle qui a produit un nombre incalculable d'horreurs, d'atrocités et de haines. Oui, nous ne connaissons que trop ce que la méchanceté, la perversité, le totalitarisme, des idéologies intrinsèquement mauvaises ont pu engendrer. Des hommes qui étaient chargés de conduire les peuples, des hommes marqués au coin de la folie, ont fait le choix du mal, pensant y trouver des solutions ultimes à tout ce qui pouvait contrarier leurs plans politiques et économiques. Derrière les versets évangéliques que nous venons d'entendre, nous pouvons apercevoir les visages des bourreaux et des victimes de la haine et des persécutions. Celui du Christ dans sa passion tout d'abord et à sa suite la figure des martyrs de tous les temps. Raymond Cayré et ses compagnons sont déclarés martyrs de l'apostolat catholique en haine de la foi. Cette haine, émanation de l'Enfer que l'Adversaire répand dans les cœurs humains, continue de faire des ravages dans certaines régions du monde ; des frères et sœurs chrétiens sont persécutés en raison même de leur appartenance au Christ. Ne l'oublions pas ! Pour eux et par l'intercession de notre Bienheureux, nous faisons nôtres les paroles du psaume responsorial que nous chantions tout à l'heure :

Mes jours sont dans ta main ; délivre-moi des mains hostiles qui s'acharnent. Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ; sauve-moi par ton amour.

Lorsque nous parcourons les témoignages relatifs à la vie de Raymond, nous sommes frappés par la constance de ses belles vertus, particulièrement sa générosité apostolique, sa fidélité au Christ, à ses engagements ministériels et à sa grande pureté de cœur. Tout ceci émanait de sa personne à la fois naturellement et surnaturellement. Il en révélait la source lorsqu'il affirmait : *je me suis donné à Dieu, aux âmes. Je donne ma vie pour eux, pour les miens, pour la France.* Son père spirituel et confesseur, compagnon de captivité nous dit : *le jeune cœur totalement sacerdotal, arrêté en plein essor et dans des circonstances dramatiques faisait calmement, en toute simplicité l'offrande de sa vie. Raymond est mort comme il a vécu en pleine générosité. Il m'est doux de songer à celui qui fut l'un de mes confrères de captivité et de souffrances, à l'un de mes fils dans le Christ, que j'ai aimé d'une façon particulière pour la limpidité et la générosité de son âme. (...) Il restera pour nous et pour tous ses confrères du diocèse d'Albi un exemple de vie sacerdotale généreuse et de don total.*

Mes frères et sœurs, aujourd'hui j'ai souhaité que devant son image soient déposées des fleurs en signe d'hommage et de vénération. De beaux lys symboles de la grande pureté de cœur de Raymond, de belles roses rouges avec des épines symboles de son martyr. En ces instants, demandons-lui cette grâce pour les prêtres, spécialement ceux de notre diocèse et pour nous quatre à votre service ici : la grâce d'avoir un cœur totalement sacerdotal. Demandons-lui encore cette grâce pour tous les baptisés, spécialement pour les nouveaux baptisés : la grâce de la fidélité au Christ et de la générosité dans la mission d'annoncer l'Évangile et d'œuvrer ensemble pour le salut du monde.

Bienheureux Raymond, nous comptons sur ton intercession, nous te confions notre pays, nous te confions nos familles, nos jeunes, nous te demandons de nous obtenir de nombreuses, saintes et solides vocations sacerdotales, nous te confions Monseigneur l'Archevêque et tout le presbyterium d'Albi. Tu as été fidèle à l'appel de Dieu et tu as été jusqu'au bout par amour. Apprends-nous à faire de même, sans nous reprendre, selon ton expression, c'est-à-dire sans regarder en arrière, mais allant toujours de l'avant avec amour et confiance. Amen.

Cathédrale Saint-Alain
Lavaur le 5 mai 2026

Abbé Philippe BASTIE, archiprêtre